

LA VIE de BORDEAUX
BORDEAUX

9 NOVEMBRE 1963

LA NOUVELLE GAZETTE
CHARLEROI

9 NOVEMBRE 1963

54

UN JEUNE GRAVEUR BORDELAIS A SAN FRANCISCO



LA III^e Biennale internationale d'Art vient de fermer ses portes, au musée d'Art moderne, à Paris. Parmi les exposants fut remarqué un jeune artiste bordelais, Jean-Claude Reynal, graveur de talent, qui fit ses débuts dans... *La Vie de Bordeaux*. Nos lecteurs se souviennent sans doute de cet essai de tirage en couleurs qui illustra notre première page, lors des fêtes de Noël, il y a quelques années.

C'était des débuts — comme se situe au début de la carrière de ce graveur cet essai reproduit ci-dessus.

Etudiant à notre Ecole des Beaux-Arts, où il suivit les cours de MM. Lardin, Marty et Charazac et ceux de Mlle Paulette Expert pour la gravure en taille-douce et à l'eau-forte, notre jeune concitoyen a ensuite travaillé, à Paris, les techniques de l'eau-forte en couleurs. Titulaire de deux bourses internationales, J.-C. Reynal se trouve actuellement au San Francisco Art Institute. C'est dans la capitale californienne qu'expose ce Bordelais, une exposition très remarquée, à l'occasion des « Semaines Françaises » de San Francisco.

« A l'Art Institute, dit-il, le mot d'ordre est liberté, liberté et encore liberté... L'ambiance de l'école se veut très sérieuse — où sont les plaisantins des ateliers de Paris ? — mais nous disposons de gros moyens et je peux acquérir de nouvelles techniques et une plus grande liberté d'expression. »

Les premières expériences de J.-C. Reynal sont très intéressantes et nous sommes heureux de la progression de ce jeune Bordelais dont nous avons pu apprécier les premières tentatives d'art non-figuratif, très éloignées de ses expériences bordelaises...

8^{ème} EDITION

6 NOVEMBRE 1963

Les EXPOSITIONS

Mansart.

III^e Biennale de Paris. — Exposition groupant les artistes de tous les pays âgés de vingt à trente-cinq ans. Musée d'Art moderne. — Tous les jours de 12 à 20 heures. Mercredi et vendredi jusqu'à 23 heures. Dimanche : dernier jour.

103 portraits de « L'Oiseau qui n'existe pas » : Musée national d'art moderne. Av. du Président-Wilson. P.A.S. 77-73. Sur un poème de Claude Aveline, œuvres d'artistes contemporains. Ts les jours, sauf mardi, de 10 h. à 17 h.

Biennale de Paris

oderne de la
rgera du 28
mbre la III^e
rganisée par
stère des Af-
ministère des
de la RTF et
s. 58 pays y

Tous sont représentés dans la section des Arts plastiques ; certains ont en outre opté pour la section de composition musicale ou pour celles de décoration théâtrale du film sur l'art ou des travaux d'équipe puisque telles sont les principales rubriques de la Biennale.

vivante ; elle sera un carrefour international, une sorte de sytèse des arts ou de kermesse culturelle ouverte aux jeunes artistes et permettant de les faire connaître (Secrétariat de la Biennale, 9 rue Berthier, Paris, 9^e).

Un auditorium y fonctionnera chaque jour de 12 h. à 20 h. où l'on pourra voir à 16 h. une séance de films sur l'art et écouter les musiques enregistrées des différents pays. A partir de 18 h., chaque mardi et mercredi, la poésie occupera les tréteaux et des oeuvres de jeunes poètes du monde entier seront lues et mises en scènes.

Les jeudis à 18 h., le Service de Recherche de la RTF donnera un programme réservé à la musique et aux films expérimentaux. Cette biennale s'annonce très

IBRE

1963

S

Mais une tendance se fait jour : une place de plus en plus grande donnée aux architectes et aux décorateurs. De grandes maquettes sont exposées et l'on offre aux décorateurs les immenses surfaces des murs des grands ensembles pour les humaniser et leur enlever cette lassante froideur géométrique.

Autre préoccupation qui a été constatée à la Biennale de Paris, ouverte à l'avant-garde des jeunes artistes internationaux : des ensembles confiés à un groupe : architecte, peintre, sculpteur, décorateur, travaillant en équipe chacun dans sa spécialité. Ce n'est plus un ensemblier mais une équipe d'ensemblers.

Et une section du salon d'Automne a été réservée aux fabricants de meubles en série qui se préoccupent de créer des formes neuves.

Mais si vous le voulez bien, nous reprendrons cet entretien lundi, à l'occasion d'une promenade dans le quartier d'Aquitaine et des remarques que j'y ai faites.

Monsieur ECHO.

A LA COUR

Cinq ans d'atelier à l'usage de moyens. Ce dessert pas artiste de ré libre entre des techniques démontrent c il ne s'est j a-t-il trouvé sa volonté d' sion certainer de bonheur p de styles, encore moins pose comme raffinement ar

C'est d'un la « Cheminé à la tomate éléments géométriques ramène juste et eau des écrasés en m reflet ; la riche gne de Beuze petit enchantement que ce n'est pas. Et je ne cite là que trois directions.

Il m'a donné l'envie d'aller maintenant voir les œuvres de six autres peintres, sortis de cet atelier Legueult, à la réputation d'intransigeance, et qui exposent jusqu'au 4 novembre à Paris, Galerie L'Entremonde, 50, rue Mazarine. Mieux, après les hectomètres d'une peinture dont on peut tout penser, largement étalée à la III^e Biennale au Musée d'Art Moderne, Lamy, à lui seul, a été le contre-poids qui m'a fait reprendre pied.

*